

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MUSÉE
D'IXELLES
MUSEUM
VAN ELSENE

17.10.2013 > 19.01.2014

VASARELY
Hommage/Tribute

www.musedixelles.be

facebook

AGENDA

THALYS

LA SCÈNE

L'heure

ART BEER

**Musée d'Ixelles – Rue Van Volsem 71 – 1050 Bruxelles
02/515 64 21/22 – musee@ixelles.be - www.musedixelles.be**

Table des matières

Préambule	3
Introduction	4
1. Propos de l'exposition	4
2. Biographie succincte de l'artiste	5
3. Huit œuvres sous les projecteurs	8
4. Quelques idées d'animations en classe	13
5. LAb[au]	16
6. Un peu de vocabulaire	17
7. Bibliographie sélective	20
8. Préparer votre visite	21
9. Animations proposées aux groupes scolaires	22

Préambule

Généralement connu comme le « Pape de l'art optique » (Op Art), Victor Vasarely est un artiste qui nous transporte comme aucun autre dans une lointaine galaxie. Se jouant des perceptions du spectateur grâce à ses célèbres jeux de formes, de lumière et de couleur, il lui accorde également une place de choix : celle d'acteur, et parfois même de créateur.

Rêvant d'un art accessible à tous et ancré dans la société, Vasarely nourrit son art de la science, de la psychologie, de la cosmologie et s'exprime dans des disciplines aussi diverses que le graphisme, la publicité, l'art urbain, l'architecture et bien sûr aussi à travers un parcours pictural remarquable que nous vous invitons à (re)découvrir dans cette exposition.

Perçues comme un jeu par les plus petits, comme une énigme par les plus grands, ses œuvres troublent vos sens, perturbent votre regard. Basées sur un langage universel – les formes et les couleurs – et des agencements aussi simples qu'efficaces, ses tableaux font appel à un phénomène commun à tous les êtres humains : la perception.

Cette exposition est l'occasion pour les plus jeunes de découvrir l'art et la géométrie de manière ludique autour d'illusions d'optique ; pour les grands, elle permet d'aborder l'art abstrait et, plus spécifiquement, de retracer les débuts du mouvement cinétique. Ce grand courant artistique de l'après-guerre reste un beau témoignage d'une vision engagée de l'art qui cherche à trouver sa place au sein même de notre société.

Embarquez avec nous et venez vous perdre dans cet univers qui, aujourd'hui encore, est une source d'inspiration pour les jeunes artistes, tel le collectif bruxellois LAb[au], dont deux installations sont présentées au musée en parallèle à l'exposition.

Introduction

Ce dossier pédagogique ne se présente pas comme un parcours commenté de l'exposition. Il s'agit d'un document introductif esquissant quelques voies d'accès possibles à l'œuvre de Vasarely ainsi qu'à l'art cinétique en général.

Vous y trouvez une introduction au concept de l'exposition suivie de commentaires portant sur une sélection d'œuvres représentatives de différentes périodes du travail de l'artiste.

Nous vous proposons aussi quelques suggestions de discussions ou d'activités à développer avec vos élèves avant ou après votre visite. Une bibliographie sélective clôture ce dossier pour vous permettre d'approfondir le sujet, selon vos besoins.

Une visite au musée reste avant tout un moment privilégié pour éveiller la sensibilité artistique de vos élèves au contact direct des œuvres, stimuler leur curiosité et favoriser le développement d'un regard critique et personnel sur l'art.

Vous avez la possibilité de guider vos élèves dans l'exposition – nous vous détaillons les différents outils vous permettant de préparer votre visite – ou de faire appel à nos guides, historiens de l'art ou artistes plasticiens, qui sont à votre disposition pour vous accompagner dans vos découvertes.

1. PROPOS DE L'EXPOSITION

Dans les années '60-70, le nom de Vasarely est sur toutes les lèvres. Ses apports à l'abstraction géométrique, l'impulsion qu'il donne au cinétisme ainsi que ses tentatives de mettre l'art à la portée de tous en font l'un des artistes les plus reconnus de la seconde moitié du XX^e siècle.

Cette grande popularité et la surabondance de produits dérivés du mouvement cinétique dont il s'est imposé comme chef de file finissent toutefois par porter préjudice à la reconnaissance de son talent et à l'intérêt que lui portent les experts. Dans le monde artistique, son nom sombre quasiment dans l'oubli, du début des années '80 à la fin des années '90.

Heureusement, depuis quelques années, la fin du purgatoire s'annonce avec l'organisation de grandes expositions consacrées au cinétisme et à celui qui l'a fait connaître. Serge Lemoine, président du Musée d'Orsay (2001-2008) et commissaire de l'exposition *VASARELY. Hommage*, est l'une des personnalités du monde de l'art qui œuvrent à rendre à Vasarely la place qu'il mérite dans l'histoire de l'art.

L'intervention du collectif belge LAb[au] avec deux installations réalisées en hommage à Vasarely permet, quant à elle, d'apprécier l'héritage laissé par cet artiste aux nouvelles générations.

2. BIOGRAPHIE SUCCINCTE DE L'ARTISTE

- **Naissance et formation (1906-1930)**

Gyözö Vasárhelyi naît à Pécs, en Hongrie, le 9 avril 1906. À 19 ans, il entame des études de médecine à l'université de Budapest ; cursus qu'il abandonne deux ans plus tard pour se consacrer à l'étude des arts. En 1929, il entre au Műhely, l'école d'art de Budapest s'inscrivant dans la mouvance du Bauhaus, créée par Alexandre Bortnyik, grand rénovateur de l'art publicitaire en Hongrie. Cet enseignement influencera considérablement l'œuvre de Vasarehelyi. Au cours de sa formation, le jeune artiste découvre les tendances du constructivisme et l'art abstrait. Dès cette période, il adhère à l'idée d'un art plus communautaire, adapté aux changements du monde moderne et industriel.

- **1929-1946 : la période graphique**

À 24 ans, Gyözö Vasárhelyi quitte la Hongrie, le gouvernement de ce pays associant les différents courants avant-gardistes au mouvement progressiste qui se développe en politique. S'installant à Paris avec Claire, sa femme rencontrée au Műhely, il change son nom en Victor Vasarely. Deux enfants agrandiront leur famille.

Vasarely débute sa carrière comme typographe et dessinateur-graphiste dans des agences publicitaires et imprimeries. Il y aborde l'art du graphisme et de l'esthétique. Parallèlement à ce travail, Vasarely s'intéresse aux effets d'optique et développe un intérêt particulier pour la perspective : déviations de lignes, jeux d'ombre et de lumière, déformations de surfaces régulières, effets de matière et de volume. Dès 1935, les fondements esthétiques de sa recherche plastique sont posés.

De 1942 à 1944, influencé par les mouvements picturaux de l'époque tels que le cubisme, le futurisme, l'expressionnisme et le surréalisme, Vasarely réalise une série de peintures à l'huile qu'il qualifiera plus tard de « fausses routes ». Celles-ci tendent déjà vers une simplification et une schématisation de l'objet.

- **1947-1954 : la période « Belle-Isle »**

À partir de l'été 1947, Vasarely effectue plusieurs séjours à Belle-Isle. Les paysages sont une véritable révélation pour le peintre. Ils deviennent des compositions abstraites aux diverses formes géométriques : l'horizon est représenté par une ligne droite, le soleil par un cercle, les galets par des ovales.

- **1951-1958 : la période « Denfert »**

Cette période doit son nom à la station de métro Denfert-Rochereau, où Vasarely attend une correspondance pour se rendre à son atelier. Sur les murs, les fissures et craquelures du carrelage blanc attirent l'attention de l'artiste et lui donnent l'impression d'être face à un paysage composé de lignes verticales, horizontales et sinueuses. S'inspirant de ces motifs abstraits, il réalise de curieux dessins.

- **1948-1960 : la période « Gordes-Cristal »**

En 1948, Vasarely achète une maison en Provence, à Gordes. Les observations qu'il y réalise lui servent de base pour son travail, et notamment pour ses illusions d'optique. Les études de cette époque s'imposent par leur équilibre, leur clarté et leur monumentalité.

Hommage à Malévitch (1953), œuvre clé de cette période, marque le tournant vers le cinétisme.

- **1951-1963 : la période « Noir-Blanc »**

Au cours de cette période, Vasarely réalise de nombreux tableaux aux compositions binaires de formes noires sur fond blanc et de formes blanches sur fond noir. On y perçoit très bien l'influence de son travail de graphiste.

S'intéressant également aux techniques de la photographie (impression en négatif), il crée des « photographismes ». Ce sont les premières réalisations de l'artiste qui font appel à la participation du spectateur, celui-ci devant se déplacer devant l'œuvre afin que l'illusion de mouvement se crée.

- **L'Alphabet plastique**

En 1955, Vasarely – ainsi que huit autres artistes dont Marcel Duchamp (1887-1968) et Man Ray (1890-1976) - prend part à l'exposition *Le Mouvement*, à la galerie Denise René. Cette exposition, qui présente des œuvres abstraites peintes et sculptées animées, marque le début de l'art cinétique.

À cette occasion, Vasarely publie son *Manifeste Jaune*, dans lequel il définit pour la première fois l'« Unité plastique ». Grâce à ces unités picturales préfabriquées et des programmes réalisés en atelier par des assistants, il devient désormais possible de composer un nombre quasi infini de combinaisons et d'en multiplier les exemplaires : l'« Alphabet plastique » est né. Vasarely concrétise ainsi une idée datant du début du siècle chez les artistes abstraits : dégager une méthode qui permet la création d'un langage universel compréhensible par tous et facilement reproductible.

- **1960-1964 : la période « Folklore planétaire »**

Si l'« Unité plastique » de base de Vasarely est en noir et blanc, cette même idée est reprise à partir de cette période, mais est marquée par une explosion de couleurs.

- **Les années '60 et leurs différents styles**

À compter des années '60, la couleur ne quittera plus l'œuvre de l'artiste. Cela peut s'observer à travers les différents styles picturaux qui se chevauchent dès 1964.

L'un d'eux se distingue particulièrement des autres : la **période « Gestalt »**, période architecturale inspirée du phénomène du même nom. Ces tableaux ne renvoient à rien de connu mais emploient le langage des formes et des couleurs et font appel au phénomène de perception. Les perspectives s'inversent, les formes se confondent, les couleurs vibrent et les contours des formes deviennent flous.

En 1965, Vasarely participe à l'exposition *Responsive Eye* au Musée d'Art Moderne de New York. Lors de cette première exposition consacrée à l'art optique, l'artiste est reconnu, par la presse et le public, comme le fondateur de ce mouvement.

Suite à ce succès, Vasarely poursuit ses études sur le mouvement et la perception. Avec la **période « Vonal » (1964-1970)** apparaît une dimension spatiale, par la répétition des lignes dans des proportions décroissantes au fur et à mesure que le regard pénètre au centre du tableau.

Parallèlement, dès 1968, l'artiste s'engage dans sa **période « Vega » (1968-1973)**, dont le principe repose sur l'illusion de gonflements jouant sur la déformation des lignes pour créer de volumes extraordinaires. Avec cette série d'œuvres, Vasarely nous invite à un voyage dans l'espace où gravitent ces étonnantes planètes.

- **Un artiste aux multiples facettes**

L'art de Vasarely s'étend bien au-delà de son œuvre peint. Artiste « multi-facettes », il touche aussi bien au domaine du graphisme que de la sculpture et de l'architecture.

Son premier emploi de dessinateur-graphiste le mène à réaliser des affiches publicitaires. Bien qu'il abandonne la publicité vers 1944 pour se consacrer à la peinture, il est contacté en 1972 par Renault, afin de moderniser le logo du fabricant de voiture.

Mais c'est essentiellement sur le plan architectural que le génie de Vasarely tend à s'exprimer, en dehors du domaine pictural. Rêvant d'associer art et architecture pour « humaniser et embellir le quotidien de l'homme », il crée plus de 50 œuvres de très grand format, qu'il nomme « intégrations architectoniques ». Le grand mur de céramique de la cité universitaire de Caracas, le patio en lattes de métal colorées à l'Université Pierre et Marie Curie de Paris, la grande grille sculpturale pour l'entrée de l'Université de Montpellier, le toit de l'auditorium Rainier III à Monaco,... ne sont que quelques exemples parmi d'autres.

En 1970, souhaitant faire découvrir son œuvre et ses théories au grand public, il fonde « son » musée didactique, à Gordes et en 1976, il inaugure la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence. Deux autres musées seront consacrés à l'artiste en 1976 : le musée Vasarely de Pécs, dans sa maison natale, et le château Zichy de Budapest.

Mis en avant par de nombreuses expositions et récompensé par de multiples prix et titres honorifiques, cet artiste, naturalisé français en 1961, marquera énormément les nouvelles générations.

Vasarely décède le 15 mars 1997, à Paris, à l'âge de 91 ans, laissant derrière lui un large héritage dans le domaine de l'art cinétique.

3. HUIT ŒUVRES SOUS LES PROJECTEURS

La majorité des œuvres détaillées dans ce dossier sont publiées sur internet ou dans le Petit Journal de l'exposition disponible au musée. Nous ne les avons donc pas reproduites ici pour éviter des frais de droits d'auteur coûteux. Merci de votre compréhension.

- ***Tampico*, 1953 - Galerie Lahumière – « Période Belle-Isle »**

C'est lors de ses balades le long des plages bretonnes que Vasarely trouve l'inspiration pour les œuvres de la période « Belle-Isle », dont fait partie *Tampico*. Sur base de croquis dessinés sur place, il réalise ces toiles dès son retour à l'atelier.

Bien qu'elles soient inspirées de la nature, il est impossible de reconnaître un paysage dans les œuvres de l'artiste, uniquement composées de formes géométriques. Tout est plat, sans perspective. Le lien au réel ne subsiste que dans la forme ellipsoïdale des galets. Ces toiles marquent le début d'une véritable démarche abstraite.

Quelques observations devant l'œuvre

Cette œuvre est composée de formes géométriques, ellipsoïdales. Il s'agit d'une œuvre abstraite car elle ne représente aucun élément du réel. Pourtant, l'artiste s'est inspiré d'un paysage pour réaliser ce tableau. De quel type de paysage pourrait-il s'agir et qu'est-ce qui vous fait penser à cela ?

- ***Darjeeling*, 1952 - Museum Moderner Kunst, Vienne – Période « Denfert »**

Dès 1938, Vasarely arpente les couloirs de la station de métro Denfert-Rochereau pour se rendre au travail. Il ne produit toutefois les premiers dessins « Denfert » qu'à partir de 1948, avant d'en réaliser de grandes compositions colorées.

Contrairement à la période « Belle-Isle », Vasarely s'inspire ici de motifs tout à fait abstraits, créés par les craquelures du carrelage de la station, pour imaginer un paysage à partir de ces lignes. Les formes souples réalisées à partir d'aplats de couleur ne cherchent toutefois pas à reproduire la réalité.

Quelques observations devant l'œuvre

Cette œuvre est-elle abstraite ou non ? Pourquoi ? Le peintre joue ici davantage sur les lignes que sur les formes. Il utilise de grands aplats de couleur, comme l'ont également fait des peintres associés au mouvement cubiste, par exemple. Ce n'est pas le cas de tous les peintres : des artistes impressionnistes ou symbolistes vont travailler la couleur tout à fait différemment.

- **Akka II, 1949/52 – Musée d’Ixelles – Période « Cristal »**

À Gordes, dans le Midi de la France, les maisons imbriquées les unes dans les autres amènent Vasarely à étudier la juxtaposition de formes rendues par des plages de couleurs contrastées et posées en aplat. Ce village provençal révèle à l’artiste une perspective contradictoire. Sous un soleil implacable, pleins et vides se confondent, formes et fonds alternent dans l’ombre.

Peu à peu, Vasarely n’utilise plus dans son travail que ce qui l’intéresse vraiment : la ligne, le plan, l’espace, la perspective et bientôt, le mouvement.

Quelques observations devant l’œuvre

Quelles sont les formes composant cette œuvre ? Où sont les « pleins » ? Où sont les « vides » ? Quels sont les différents plans que l’on peut distinguer ? Comment Vasarely parvient-il à créer ces multiples effets de perspective ?

- **Majus, 1967-68 – Galerie Lahumière, Paris – Période « Folklore planétaire »**

Cette œuvre se trouve sur la scène.

Majus marque l’avènement de la période « folklore planétaire » par sa surface entièrement recouverte d’ « unités plastiques ». Divisée en 500 carrés colorés, compris comme fond, dans lesquels s’inscrivent des cercles, plus petits et de différentes couleurs, cette œuvre a été réalisée à partir de l’ « Alphabet plastique » de Vasarely. Elle est le reflet d’un art collectif et d’un langage universel, rendus possibles grâce aux technologies. L’effet de profondeur créé est « simplement » dû au contraste de couleurs et à la taille changeante des cercles.

Au sein de son « Alphabet plastique », Vasarely dispose de 220 nuances de couleurs issues du jaune, du bleu, du rouge, du violet et du vert, ainsi que de 12 couleurs « sauvages » et de 6 couleurs métalliques. Ces couleurs permettent de créer des formes - le contour étant inexistant - dérivées du carré, du cercle et du triangle.

Vasarely se faisait aider d’assistants chargés de finaliser ses œuvres. Par des numéros, il leur indiquait où appliquer les différentes couleurs, multipliant ainsi les créations sur un mode quasi industriel.

Quelques observations devant l’œuvre

Observez la composition du tableau et identifiez les éléments qui le constituent. Où Vasarely amène-t-il des variations et que suscitent-elles ? Utilise-t-il des couleurs primaires ou des dérivés ? Une telle œuvre est-elle difficile à réaliser ?

- **Tridim TT, 1969 – Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk - Période « Gestalt »**

Cette période s’inspire du mouvement psychothérapeutique de la « Gestalt », qui étudie les théories de la perception. Les œuvres qui en découlent sont caractérisées par l’usage de formes en 3D qui confondent la perception du

spectateur : nous pensons apercevoir quelque chose qui, si nous nous concentrons, disparaît pour laisser apparaître une autre vision. Hallucination ? Non, simple illusion d'optique.

Tridim TT nous donne, par exemple, à voir deux parallélépipèdes rectangles sous trois versions différentes : celui de droite représenté en relief, juxtaposé à celui de gauche, en creux (et inversement) ; ou en gravitation l'un autour de l'autre (allusion aux structures cellulaires et à ses études de médecine). Cette impression de mouvement est créée par la variation des couleurs et de la lumière.

Quelques observations devant l'œuvre

Concentrez-vous sur l'œuvre. Combien de versions différentes pouvez-vous percevoir ? Lesquelles ? Par quels moyens la 3D est-elle rendue ? Quel effet cette œuvre suscite en vous ? On peut aussi s'amuser à demander à chaque élève de noter sur un papier ce qu'il voit. Ensuite, réaliser un sondage pour savoir si tous ont pu percevoir plus d'une vision et déterminer laquelle revient le plus souvent. Les élèves peuvent aussi observer l'œuvre en fermant un œil et puis l'autre pour vérifier si ils perçoivent ainsi d'autres éléments. Cette œuvre fait aussi très fort penser au jeu vidéo Tétris.

- ***Métagalaxie*, 1961 – Galerie Pascal Lansberg, Paris – Période « Noir et Blanc »**

Cette œuvre se trouve au premier étage.

N'ayant désormais plus aucun lien avec la réalité, les œuvres de cette période n'utilisent que des formes géométriques. Dégagée de tout élément issu de la nature qui pourrait troubler la compréhension, notre vue n'en est que plus soumise aux illusions d'optique.

Cet effet est renforcé par le fait que Vasarely ne peint alors presque plus qu'en noir et blanc jouant de ce contraste absolu et simplissime pour « titiller » la vision du spectateur. Les formes sont aussi travaillées selon un axe symétrique créant l'impression qu'elles se répondent l'une à l'autre.

Avec *Métagalaxie*, Vasarely renoue avec sa formation de graphiste en explorant les réseaux linéaires et les déformations ondulatoires. Mais une nouveauté apparaît : le mouvement, ou plutôt l'impression de mouvement, puisqu'il s'agit d'une étude en plan. Cette œuvre invite nos yeux à se déplacer d'une forme à l'autre, à s'interroger sur les illusions de profondeur... Ce phénomène est caractéristique de l'art optique, un art qui met le spectateur en position d'acteur : cette œuvre ne peut s'animer qu'avec son intervention.

À travers le titre de l'œuvre, Vasarely ajoute une note poétique à son travail et touche à un domaine auquel il voue un intérêt particulier : le cosmos.

Quelques observations devant l'œuvre

Admirez cette œuvre de différents points de vue pour lui permettre de s'animer et de se renouveler. Par quels moyens Vasarely parvient-il à créer ces mouvements ? Tentez de décrire ces mouvements. Comment les percevez-vous ?

- ***Cheytrond-va, 1970 - Galerie Lahumière - Période « Vega »***

Cette œuvre se trouve au premier étage de l'exposition.

Couleurs éclatantes, jeux d'ombre et de lumière et surfaces déformées donnent naissance à la période « Vega ». Semblant s'échapper de la toile, les sphères se gonflent, suggérant au spectateur un effet de 3D alors que la toile est plate.

Le fait de jouer sur les effets d'ombre, associé à des couleurs vives, force la rétine à se créer sa propre image. De plus, la déformation des perspectives - les carrés devenant de plus en plus petits et plats aux extrémités, comme aspirés dans l'espace - renforce l'effet d'optique. Par la simple manipulation de la couleur et de la ligne, notre cerveau peut donc être dupé.

Bien que d'apparence froide, les œuvres acquièrent une certaine poésie de par leur titre, qui renvoie à l'univers insaisissable des galaxies. Le nom de la période en lui-même fait d'ailleurs référence à la 5^e étoile la plus brillante du ciel.

Quelques observations

S'agit-il d'une œuvre en plan ou en relief ? Essayez de déterminer jusqu'où la boule s'étend. Tentez de distinguer les limites entre la forme centrale et l'arrière-plan. Observez les formes et les couleurs qui la constituent. La sphère semble-t-elle parfaite ou voit-on un effet de distorsion ? À quoi renvoient le nom de la période et de l'œuvre ? Quel rapport peut-on imaginer entre cet intérêt de Vasarely pour la cosmologie et son art ? Avec les plus jeunes, on peut tenter d'inventer une histoire autour de cette planète. Une discussion devant l'œuvre avec des élèves de 1^{ère} et 2^e maternelles a permis d'imaginer, en 4-5 minutes, l'histoire collective d'une planète pleine d'eau où des extraterrestres et des fantômes rouges festoyeraient ensemble !

- ***Sorata-T, 1953, Musée Haus Kronstruktiv, Zurich***

Cette installation se trouve au centre de la salle d'exposition.

Par un jeu de lumière, de transparence et de réseau linéaire, Vasarely invite notre regard à se promener dans cette œuvre et à expérimenter ses limites, le vide... Plus que jamais, nos déplacements autour de cette œuvre peuvent générer de nouvelles œuvres.

Vasarely réalise de nombreuses installations au cours de sa carrière. Beaucoup sont placées dans l'espace public ou intégrées dans des bâtiments, ce qui correspond à sa volonté de mettre l'art à la portée de tous, voire même de l'utiliser comme élément décoratif, ce qui ne lui vaudra pas que des amis !

Vasarely s'intéresse beaucoup à l'association de l'art et l'architecture. Il explorera particulièrement cette problématique lors de la construction en 1976 du Centre architectonique d'Aix-en-Provence (Fondation Vasarely).

Quelques observations devant l'œuvre

Décrivez les jeux de lumière et d'ombre que permettent la structure particulière de cette œuvre.

Expliquez ce qu'est une installation. Est-ce qu'une structure en 3D est nécessaire pour susciter des illusions d'optique ?

Quels matériaux Vasarely a-t-il utilisés ?

4. Quelques idées d'animations en classe

Nous ne vous proposons ici que quelques pistes d'activités. Des propositions d'animations très détaillées sont disponibles en grand nombre sur internet.

Enseignement maternel

- Raconter des histoires sur les formes et les couleurs pour donner vie à ces éléments essentiels dans le travail de Vasarely. De nombreux livres pour enfants mettent les formes et les couleurs merveilleusement en valeur.
- Mettre des formes variées et colorées à la disposition des enfants et leur demander d'en faire des compositions. Celles-ci peuvent être libres ou soumises à certaines contraintes variables suivant vos objectifs et l'âge des enfants : travailler les mêmes gammes de couleurs, les couleurs opposées, varier les formes ou leur texture, etc. Des éléments d'œuvres comme *Majus* peuvent tout à fait servir de base à cet exercice. Une petite activité rapide et amusante, dès la 1^{ère} maternelle : vous distribuez des petits carrés de couleur aux enfants ainsi que des gommettes autocollantes et leur demandez de réaliser des compositions.
- En se basant sur l'œuvre *Tampico*, mettre à la disposition des enfants une caisse avec différentes formes essentielles en noir et blanc (qu'ils ont éventuellement coupées eux-mêmes), un cadre par enfant et une photo de paysage. Le but serait de créer des paysages abstraits par collage de formes géométriques.
- Il pourrait être amusant de demander aux enfants de transposer ce qu'ils voient dans une œuvre de la série *Tridim* dans une construction de blocs à jouer de type Lego™. On pourrait ensuite imaginer de donner vie à des personnages vivant dans cette construction originale et de leur inventer une histoire.

Nous vous convions à consulter le blog <http://vasalab.wordpress.com> qui documente le travail réalisé avec six classes de maternelle autour de l'exposition VASARELY et de la géométrie. Les enseignants et guides du musée accompagnent les enfants dans leur exploration active des formes, des couleurs, des textures... selon l'approche pédagogique Reggio Emilia. Ce projet « art et science » est réalisé dans le cadre du programme « La Culture a de la classe », avec le soutien de la Commission communautaire française.

Enseignement primaire

Certaines des activités proposées pour les classes de maternelle peuvent être adaptées pour convenir aux premières années de l'enseignement primaire.

- Un jeu de devinette pour travailler la notion d'abstraction : on donne à un enfant le nom d'un animal, d'une personne, d'un objet... Il dessine celui-ci en utilisant 5 formes ; les autres doivent essayer de deviner ce dont il s'agit. Le suivant ne dispose plus que de 4 formes pour faire devenir l'objet-mystère et ainsi de suite jusqu'à ne plus arriver qu'à une seule forme.
- En vous inspirant de *Majus*, réalisez un « Alphabet plastique » avec les élèves et variez les compositions à partir de celui-ci.
- Explorez l'art cinétique en réalisant un mobile composé d'œuvres recourant déjà aux illusions d'optique (réseaux de lignes, ondulations...).
- Rallye photo arc-en-ciel dans le quartier. Travail d'observation des couleurs et des formes dans la rue. On organise une balade d'1h dans le quartier. Toutes les 10 minutes, on modifie la couleur des objets qui devront être observés et photographiés de manière à n'obtenir qu'un gros plan des éléments choisis, ce gros plan devant être réduit à une forme abstraite. Les photos collectées peuvent être ensuite utilisées pour réaliser des compositions ou organiser un jeu de devinette entre les élèves sur ces objets-mystères, etc.
- Reprendre certaines techniques utilisées par Vasarely (ex : les lignes ondulées) pour réaliser une œuvre Op Art. Vous trouverez des descriptifs détaillés d'activités de ce type sur internet. Par exemple : réalisation d'œuvres d'art optique sur des CDs qui peuvent éventuellement être assemblés en mobiles de manière à produire des effets lumineux.

Enseignement secondaire

Certaines des activités proposées pour les classes de primaire peuvent être adaptées pour convenir aux élèves de l'enseignement secondaire.

- Multimédia : organiser un atelier de traitement d'image par ordinateur afin de créer des œuvres d'art optique.
- Philosophie/Français : Vasarely avait le rêve de mettre l'art dans la cité, de le rendre accessible à tous. Cela se traduit dans ses nombreuses interventions dans l'espace urbain ou des bâtiments publics ou encore, par la création d'un Alphabet plastique, sorte de langage universel à la portée de tous. L'art engagé, la démocratisation de l'art... sont autant de thèmes pouvant être développés.
- Physique : l'art optique recourt à de nombreux principes physiques pour modifier nos perceptions visuelles. Les œuvres de Vasarely peuvent servir d'introduction originale à une leçon d'optique.
- Histoire de l'art/Français : souligner en quoi le Bauhaus, le constructivisme, l'art abstrait, le cinétisme et l'Op Art partagent les mêmes idées. Développer ces courants et illustrer, pour chacun d'entre eux, quelques artistes.
- Histoire de l'art/Français : mettre en lien quelques passages du *Manifeste jaune* de Vasarely avec ses travaux pour en souligner certains aspects.
- Philosophie/Français/Histoire de l'art : sensibiliser les élèves au fait que rares sont les artistes qui, comme Vasarely, bénéficient d'une renommée internationale de leur vivant et participent ainsi à la diffusion de leur œuvre (à travers des expositions, la création de ses propres musées et fondations...), mais évoquer aussi le fait que la popularité d'un mouvement artistique peut lui valoir aussi son déclin. Un artiste peut-il rester populaire ou sa popularité signifie-t-elle le début de son déclin ?
- Français/Histoire de l'art : l'œuvre de Vasarely a inspiré de nombreux artistes. Évoquer ces artistes à travers quelques œuvres clés. Montrer aussi son influence sur de nombreuses générations d'artistes, et cela jusqu'à aujourd'hui : G.R.A.V. (Groupe de Recherche d'Art Visuel), vidéastes, ingénieurs en informatique (Tétris, jeu vidéo inventé en 1984), art numérique (LAB[au])...
L'hommage à Mandela érigé, en 2012, à Howick (Afrique du Sud), réalisé par l'artiste sud-africain Marco Cianfanelli est un exemple célèbre d'œuvre pouvant être comparée, sur le plan technique, au *Portrait relief de Georges Pompidou* réalisé en 1971 par Vasarely.

5. LAb[au]

Fondé en 1997, LAb[au] est un collectif bruxellois qui se définit comme un laboratoire d'architecture et d'urbanisme. Il se compose actuellement de trois artistes : Manuel Abendroth, Jérôme Decock et Els Vermang.

Le nom du groupe est issu d'une rencontre entre l'abréviation « labo », représentant l'approche expérimentale du groupe, et celle du mot allemand « bau », signifiant construction et qui fait référence au Bauhaus.

Leur objectif : examiner l'influence des nouvelles technologies sur les formes, les méthodes et les considérations relatives à l'art (avec un intérêt plus prononcé pour la notion d'espace).

Depuis plus de 10 ans, auteur de ses propres logiciels et interfaces, LAb[au] crée principalement des œuvres interactives, des performances audiovisuelles et des scénographies qui traduisent les changements de notre perception du monde, dus aux nouvelles technologies. L'art devient « média ».

En 2003, le groupe ouvre une galerie autour de l'art numérique à Bruxelles, la MediaRuimte. Conçue comme une plateforme expérimentale, elle a pour volonté de permettre à des artistes de présenter leurs œuvres et de les « vivre » avec le public.

Cette volonté de donner à l'œuvre un caractère plus « utile » qu'« esthétique » et de donner à voir un art « accessible à tous » n'est pas sans rappeler l'art optique, lui-même influencé par les théories constructivistes et les idées du Bauhaus.

À Bruxelles, on se souvient de leur installation lumineuse et interactive *Touch* sur la tour Dexia, place Rogier (26.12.2006 > 15.01.2007).

6. Un peu de vocabulaire

- **« Alphabet plastique »**

Grâce à ses « unités plastiques », Victor Vasarely crée son « Alphabet plastique » : un alphabet de formes (triangle, carré, rond) et de couleurs (rouge, jaune, bleu + orange, vert et violet) – réalisé à partir de milliers de feuilles de couleurs découpées en diverses formes, rangées et classées dans des boîtes – qui lui permet de composer un nombre quasi infini de combinaisons. Grâce à cette invention et à l'informatique, les combinaisons peuvent être programmées par ordinateur et les nouvelles créations exécutées par des assistants. Tout comme les lettres de l'alphabet permettent la composition d'un nombre infini de mots, l'Alphabet plastique permet aussi de multiplier les créations à l'envi.

- **Art abstrait**

S'opposant à l'art figuratif, l'art abstrait est un courant du 20^e siècle qui recherche l'émotion par la forme, la couleur et la composition, sans chercher à représenter ou évoquer la réalité ; l'œuvre est une projection de l'imagination de l'artiste. Cela n'implique pas que la nature soit rejetée en tant que motif d'inspiration. Les artistes en tirent, en effet, des impressions et émotions – mais qu'ils schématisent ensuite.

Bien que l'art abstrait s'impose sur le plan international à partir des années 30, les foyers les plus actifs restent Munich, Berlin, Zurich, Paris et Moscou avec des artistes tels que Vassily Kandinsky (1866-1944), Piet Mondrian (1872-1944), Paul Klee (1879-1940) ou encore Robert Delaunay (1885-1941).

- **Bauhaus**

École artistique fondée en 1919 à Weimar par Walter Gropius (1883-1969), le Bauhaus souhaite rompre avec l'enseignement traditionnel des Beaux-Arts au profit d'un art adapté aux changements d'une société qui s'industrialise. Ayant pour volonté de rapprocher l'esthétique de la technique et l'art des diverses activités humaines, le Bauhaus rejoint l'ambition de tous les grands mouvements de pensée novateurs de l'histoire, notamment dans l'idée de produire des œuvres à portée universelle. De nombreux artistes renommés tels Vassily Kandinsky, Paul Klee, Laszlo Moholy-Nagy (1895-1946) ou encore Marcel Breuer (1902-1981) y enseigneront les règles de cet art où formes et couleurs se mêlent en une infinité de combinaisons.

Ouvert à l'architecture, au graphisme, au design, à la photographie, à la mode et à la danse, le Bauhaus propage son style graphique et géométrique dans toute l'Europe.

Transféré à Dessau en 1925, puis à Berlin en 1932, le Bauhaus fonctionne jusqu'en 1933, date à laquelle les nazis font fermer l'école.

- **Cinétisme**

Se développant à Paris dès les années 1920, le cinétisme ne prend un réel essor qu'entre 1950 et 1960, grâce au développement des procédés technologiques et scientifiques. Il n'est officiellement reconnu qu'en 1955, lors de l'exposition *Le Mouvement*, à la galerie parisienne Denise René.

Ce courant artistique se définit par l'introduction du mouvement, RÉEL (dû à une manipulation effectuée par le spectateur, un mécanisme motorisé, le vent ou la lumière) ou VIRTUEL dans l'art, la mise en avant d'une démarche expérimentale, le rôle central du spectateur dans la perception de l'œuvre, l'aspect ludique et spectaculaire qui permet de toucher un large public et enfin la remise en question de la fonction et du statut de l'œuvre d'art.

On parle généralement de cinétisme pour des installations ou sculptures faisant intervenir des mouvements mobiles (ex. : la roue de bicyclette de Marcel Duchamp (1913) d'ailleurs considérée comme l'une des premières œuvres cinétiques) ; les manifestations virtuelles fondées sur les illusions d'optique étant généralement rangées dans l'**Op Art** (voir plus loin).

- **Constructivisme**

Fondé à Moscou par Vladimir Tatline (1885-1953) dans les années 1910, le constructivisme (du latin « constructio » = « construction ») est un mouvement artistique et architectural révolutionnaire russe. Non figuratif, cet art est représenté par des compositions créées au moyen d'éléments géométriques simples. Il est caractérisé par l'exclusion du réel, la mise au second plan de la fonction décorative de l'art et le rejet de l'émotion dans les œuvres au profit de la technique et de la fonctionnalité. Devenu « langage fonctionnel », l'art est ainsi mis à la portée de l'homme.

Le mouvement, représenté entre autre par Kasimir Malévitch (1879-1935) Laszlo Moholy-Nagy ou encore Max Bill (1908-1994), gagna l'Europe et les États-Unis après la Seconde Guerre mondiale.

- **Op art** ou **Art optique**

Reconnu en 1965, à New York, lors de l'exposition du Museum of Modern Art, *The Responsive Eye*, l'Optical Art (ou Op Art) connaitra un succès international fulgurant, mais restera teinté d'une certaine connotation négative auprès de certains.

Fondé sur les illusions d'optique, l'Op Art se caractérise par un mouvement VIRTUEL, et NON RÉEL (contrairement à l'art cinétique), créé par l'agencement des formes et les contrastes de couleurs dans l'œuvre.

C'est un art dit participatif, car les œuvres sont conçues pour interagir avec le spectateur : celui-ci leur donne vie par sa présence et son comportement. L'aspect initial de l'œuvre en est ainsi modifié et sans cesse renouvelé. Cette participation du spectateur est la volonté première de l'art optique. Peu importe les origines culturelles, l'âge ou la classe sociale, il n'y a rien à comprendre, juste à se laisser « hypnotiser ».

L'art optique emploie le plus souvent des matériaux industriels et sera abondamment repris dans le monde de la mode, du graphisme, de la publicité... réduisant cette forme d'art abstrait à une simple fonction décorative, ce qui précipitera son déclin dans le milieu artistique.

- « **Photographisme** »

Cette technique fait appel à la photographie pour réduire ou agrandir des dessins de petits formats faits à la main, qui sont ensuite imprimés sur des plaques de verre que l'on superpose pour donner l'illusion du mouvement.

- « **Unité plastique** »

Élément fondamental du travail de Victor Vasarely, l'« unité plastique » est perçue par l'artiste comme un élément pictural composé d'un carré dans lequel s'inscrit une autre forme géométrique de couleur, plus petite.

7. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Sur l'art optique (les livres pour enfants sont signalés par un astérisque)

- *Dynamo. L'art optique de nos jours à 1913*. Catalogue de l'exposition, Éditions RMN-Grand Palais, 2013.
- F. BERTRAND, M. LEBLOND, *Mes robots en pyjamarama*, éd. du Rouergue, 2013.*

Sur Vasarely (les livres pour enfants sont signalés par un astérisque)

- C. DEMILLY, *Vasarely. La sensation pure*, coll. L'Art et la manière, éd. Palette, Paris, 2008.*
- S. GIRARDET, N. SALAS, *Vasarely vous a à l'oeil*, coll. Salut l'artiste, éd. RMN, Paris, 2012.*
- M. JORAY, *Vasarely*, éd. Griffon, Neuchâtel, 1976.
- S. LEMOINE (dir.), *VASARELY. Catalogue de l'exposition VASARELY. Hommage*, éd. Silvana, Milan, 2013.
- C. NOBIAL, A. ULLMANN et al., *Vasarely*, coll. DADA, éd. Arola, Paris, 2012.*

Dossiers pédagogiques intéressants

- Dossier pédagogique *Art cinétique*, éd. Centre Georges Pompidou, Paris, 2010 :
<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-cinetique/ENS-cinetique.html>
- Dossier pédagogique *Cercles et carrés*, éd. Centre Georges Pompidou, Paris, 2013 :
<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-cercles-et-carres-2013.pdf>
- Dossier pédagogique *Dynamo*, éd. Le Grand Palais, Paris, 2013 :
http://www.grandpalais.fr/sites/default/files/user_images/30/dossier_pedagogique_dynamo.pdf
- Dossier pédagogique *Naissance de l'art abstrait*, éd. Centre Georges Pompidou, Paris, 2003 :
<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-abstrait/ENS-abstrait.html>.
- Dossier pédagogique *Vasarely vous a à l'œil*, éd. Musée en Herbe Paris, 2012
<http://60gp.ovh.net/~museeenh/files/dossier-pedago/Dossier-peda-Vasarely.pdf>

Sites internet

- Le site internet de la Fondation Vasarely :
<http://www.fondationvasarely.fr>
- Le site internet du collectif LAb[au] : <http://lab-au.com>

8. PRÉPARER VOTRE VISITE

IMPORTANT : vos groupes sont les bienvenus sans guide, mais nous vous remercions d'annoncer votre venue pour nous permettre de vous accueillir dans de bonnes conditions.

Plusieurs événements et outils peuvent vous aider préparer votre visite :

RENDEZ-VOUS INTÉRESSANTS

- **Visites guidées gratuites pour enseignants**
Le mercredi 23 octobre – les trois visites programmées sont déjà complètes !
- **Nocturnes gratuites**
Les jeudis 31 octobre & 28 novembre, de 17h00 à 22h00, avec des animations (visites guidées, performance, VasaLab – consultez la rubrique « Activités » sur notre site www.museedixelles.be).
- **À tout moment**
Votre carte d'enseignant en Belgique vous permet d'entrer gratuitement au Musée d'Ixelles. Vérifiez les jours d'ouverture et profitez-en !

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES MISES À DISPOSITION PAR LE MUSÉE

- **Dossier pédagogique Vasarely**
Disponible gratuitement à l'accueil ou sur demande (pdf).
- **Carnet ludique pour familles VasaBook**
La soucoupe volante de OpOp et Gyözö vient d'atterrir au Musée d'Ixelles. Plus moyen de la faire démarrer. Résous les 8 énigmes cachées dans l'expo Vasarely et aide ainsi nos deux extraterrestres à retrouver le code qui leur permettra de rentrer sur leur planète. Adapté aux enfants de 7 à 12 ans, ce carnet peut vous donner quelques pistes pour préparer votre visite. 1€ à l'accueil ou pdf gratuit.
- **Blog pédagogique VasaLab**
Découvrez les réflexions et outils pédagogiques collectés dans le cadre d'un projet « Art et Sciences » inspiré de la pédagogie Reggio Emilia et mené avec six classes de l'enseignement maternel. Une initiative soutenue par la COCOF dans le cadre du programme « La culture a de la classe ». <http://vasalab.wordpress.com>

Merci de bien vouloir noter que les collections permanentes du musée sont actuellement inaccessibles en raison de travaux destinés à améliorer leur conservation. Elles rouvriront le 23 octobre 2014, en parallèle à une grande exposition consacrée à l'artiste Paul Delvaux.

9. ANIMATIONS PROPOSÉES AUX GROUPES SCOLAIRES

Dans le cadre de l'exposition *VASARELY. Hommage*, le Service des Publics du Musée d'Ixelles propose des activités pour les écoles, de la 1^{ère} maternelle à l'enseignement supérieur. Ce programme est aussi détaillé sur le site www.museedixelles.be, sous la rubrique « Activités », sous-rubrique « Écoles ».

Vous pouvez adresser vos questions ou demandes de réservations au Service des Publics du musée : T. 02/515 64 21/18 – E-mail : musee@ixelles.be.

POUR LES MATERNELLES ET LES PRIMAIRES

• Visite guidée interactive « VasaTouch »

Visite guidée interactive de l'exposition VASARELY.

Âge : dès 3 ans.

Nombre d'élèves : 45 élèves max.

Durée et prix : 1h - 50 €/guide. 1 guide pour 15 élèves max.

• « VasaLab »

Visite guidée de l'exposition VASARELY combinée à une séance de VasaLab. Cet espace interactif particulièrement bien adapté aux plus jeunes vous permet de découvrir l'univers du Op Art et des illusions d'optique par des manipulations ludiques de formes, de couleurs... L'approche pédagogique vise à laisser un maximum d'autonomie aux enfants dans leurs explorations, les animateurs et les instituteurs étant là pour leur suggérer, si nécessaire, de nouvelles possibilités d'activités.

Attention : cette animation n'est proposée que le 1er mois de l'exposition, soit du 17 octobre au 17 novembre.

Ne tardez pas à vous inscrire (places limitées) ! Âge : dès 3 ans.

Nombre d'élèves : 30 enfants max.

Durée et prix : 1h00 ou 1h30 – 50 ou 75 €/guide. 1 guide pour 15 enfants max.

POUR LES PRIMAIRES UNIQUEMENT

• Visite-Atelier « Les 1001 illusions de Vasarely »

Visite guidée interactive de l'exposition VASARELY suivie d'un atelier artistique. *Quel illusionniste, ce Vasarely ! Cet artiste jongle avec les formes et les couleurs et finit par nous donner la berlue ! Observons ses œuvres et tentons d'y dénicher les petits trucs qui feront de nous de grands artistes de l'Op Art.*

En atelier : Les élèves manipulent les couleurs, les lignes et les ombres à l'aide de pochoirs.

Âge : dès 6 ans.

Nombre d'élèves : 30 enfants max.

Durée et prix : 1h30 - 75 €/guide. 1 guide pour 15 enfants max.

POUR LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE ET DU SUPÉRIEUR

- **Visite guidée de l'exposition**

Des guides professionnels vous font découvrir le travail de Vasarely et l'univers du cinétisme et de l'Op Art où art et sciences se rencontrent pour le plaisir des yeux.

Âge : dès 12 ans.

Nombre d'élèves : 45 élèves max.

Durée et prix : 1h - 50 €/guide. 1 guide pour 15 élèves max.